

## Ouverture des Etats Généraux de la Formation Professionnelle Continue

Jeudi 18 mars 2010  
Auditorium de la CCI

### **Discours de Monsieur Pierre Ngaiohni** Vice-Président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Le kanak au centre du dispositif ... je voudrai en dire autant pour les populations, toutes les populations pour lesquelles, le gouvernement vous a réunis aujourd'hui. Les États généraux de la formation professionnelle qui nous rassemblent aujourd'hui sous les auspices de la CCI ..., qui se prolongeront demain, les jours et les semaines qui suivent, nous engagent, toutes et tous, à un effort partagé, lequel effort doit être porté par la ferme volonté d'offrir à notre jeunesse en particulier, aux publics cibles en général, des perspectives d'un mieux-être, celles d'un mieux vivre demain. C'est le défi que nous nous donnons. Il ne fait que poursuivre, ce que vous faites déjà et prolonger ce que nos anciens et d'autres ont fait avant nous.

Aussi avant de poursuivre, je voudrai simplement, mais avec beaucoup de respects, remercier. Remercier les acteurs que vous êtes, qui participent et donnent du sens à cette noble mission qu'est la formation professionnelle.

Aux formatrices et formateurs, aux personnels des établissements de formation, aux chefs d'entreprise, aux responsables syndicaux de salariés, aux stagiaires, aux équipes des chambres consulaires, à toutes celles et tous ceux qui travaillent dans l'ombre, en coulisse, à la DFPC, à l'IDC-NC, aux élus enfin, soyez une fois encore remerciés pour le travail accompli...

Surtout ! Soyez gratifiés pour l'œuvre qui vous reste à accomplir.

Œuvre pour laquelle ces États généraux se proposent de donner un nouvel éclairage, entreprise pour laquelle nous nous proposons de donner un nouvel élan, un nouveau souffle.

Je ne vous cache pas que le gouvernement attend beaucoup de ces États généraux de la formation professionnelle. Il y a mis les moyens et souhaite un juste retour des choses...

Dans le contexte que nous connaissons où plusieurs clignotants sont au rouge ! ... Où des indicateurs font état d'un besoin de main-d'œuvre qualifiée, le bouc émissaire est tout désigné.

Loin de se dérober, le gouvernement a décidé de prendre le taureau par les cornes, et il tient à vous associer à son ambition, celle clairement affichée de parvenir à terme au plein emploi.

Il ne s'agit pas d'un rêve, mais bien d'une ambition et je vous invite à vous l'approprier vous aussi, pour nos jeunes, pour le Pays.

Zéro chômeur doit demeurer en permanence notre objectif.

C'est délibérément que j'affiche cette ambition... car vous le savez comme moi, les ressources existent. La matière première existe, les compétences existent. Tous les ingrédients sont réunis. L'exercice auquel nous allons nous livrer demandera beaucoup d'écoute des uns et des autres, pour nous assurer d'une compréhension mutuelle, gage de réussite de ces États généraux.

Cet espace n'est pas et ne doit pas être un lieu de règlement de compte. Votre participation doit pour autant rester libre et vous devez vous sentir libre d'habiter ce lieu. Aussi ne vous sentez pas obligé de décliner l'invitation qui vous a été faite, de concourir et vous investir dans ce chantier passionnant, si dans votre esprit vous ne vous sentez pas de taille à relever le défi.

Votre présence n'est pas le choix du hasard ! L'enjeu est trop important !

Si vous êtes là aujourd'hui, c'est parce que vous êtes les femmes et les hommes qu'il faut. Vos expériences, votre expertise, votre sagesse, votre capacité à proposer, à innover, à créer ont qualifié ce choix.

Que des atouts, de poids, qui constituent autant de garanties pour vous permettre dans quelques mois, de remettre aux décideurs de ce Pays, une feuille de route comportant les orientations et les moyens d'une politique ambitieuse, mais réaliste et pragmatique, parce que fruit d'une large concertation, d'une collaboration en bonne intelligence...

Et le gouvernement se sentira obligé de mettre en œuvre vos préconisations. Obligé parce qu'elles seront frappées du label qualité. Je reste profondément persuadé que vous serez capable, qu'ensemble nous serons à même d'offrir le meilleur de nous-mêmes, parce que nous saurons faire la part de l'accessoire pour aller à l'essentiel.

C'est donc en toute confiance que je vous convie à faire chemin ensemble, engagement auquel nous invite aussi l'Accord de Nouméa, par devoir, mais surtout j'ajouterai, par amour, pour notre jeunesse, pour nos enfants.

Permettez que j'insiste et que je me répète ! Que l'investissement et l'engagement que nous aurons à démontrer soient nourris de cet élan du cœur.

Par amour pour nos enfants, nous saurons faire le sacrifice de nos égos individuel, collectif, corporatiste et communautaire, pour offrir au commanditaire, le gouvernement dont je fais partie, un parfum de bonne odeur. Aucun doute qu'il s'empresse de s'en saisir, de se l'approprier... mais surtout le gouvernement... prendra un soin particulier à son usage.

La situation au regard de plusieurs indicateurs peut paraître alarmante, raison de plus pour ne pas s'emballer, mais de prendre le temps qu'il faut pour trouver des solutions appropriées. Un vieux proverbe africain dit, je cite ; « parce que nous sommes pressés, marchons doucement ».

Comment prendre en compte le volet informel (non-salarié) dans les critères d'éligibilité pour que les personnes occupées à des activités non salariées y soient éligibles. Le temps qu'un jeune passe en tribu, le temps des cultures, pareillement dans le domaine de l'élevage familial, par exemple doivent faire l'objet d'une réflexion qui s'accompagne de propositions.

La nécessaire remise à plat des dispositifs de formation, d'insertion et d'emploi existant, leurs missions respectives et leur articulation au regard des autorités de tutelle, commune, provinces, vice-rectorat, état, mais aussi les chambres consulaires ; la chambre de commerce et d'industrie (CCI), la chambre des métiers et de l'artisanat (CMA), la chambre d'agriculture de la Nouvelle-Calédonie (CANC).

La remise à plat des compétences incombant aux institutions doit permettre une recherche de mutualisation des moyens. Elle doit favoriser une meilleure association. Elle doit produire une saine complémentarité. Le volontariat des acteurs cités ne pourra à terme qu'être bénéfique à plusieurs égards. Une rationalisation des moyens, une interactivité, un meilleur maillage du Pays et ce faisant, une meilleure communication vis-à-vis des publics. En final, c'est une meilleure gestion des coûts, un pari gagnant pour les collectivités, de belles perspectives pour le Pays.

Connaissant les limites de certains de nos dispositifs, une offre de formation qui doit être annulée, faute de candidats par exemple, alors même que le public existe, il convient ici de trouver les moyens d'aller le chercher, là où il se trouve. Et d'user de stratégies qui séduisent et qui mobilisent. D'où l'importance de la communication. Un échange qui nécessairement s'inscrit dans le prolongement des campagnes radio et télé, mais qui lui sera frontal, direct. Cela nécessite de penser et de trouver les relais à mettre en place ou à réactiver pour se trouver au bon moment, au bon endroit, et devant le bon public. C'est ici que l'environnement prend toute sa place, toute sa signification et toute son importance. C'est ici l'occasion de faire œuvre de citoyenneté et de s'inscrire dans le processus que le gouvernement n'aura de cesse de nourrir, d'alimenter et de rappeler. Dans la ville avec les associations de quartier, dans les villages et les tribus de l'Intérieur et des Îles avec les structures religieuses et les autorités coutumières. Le format choisi pour ces États généraux ne donne peut-être pas une place suffisante à cet environnement en termes de représentation, nous en conviendrons, mais gageons qu'ici aussi, c'est la qualité qui prime et non le nombre.

Je vous remercie de votre attention.